

Don Quichotte

CHEZ LA DUCHESSE

Joseph Bodin de Boismortier



Arthur Tanguay-Labrosse | Dominique Côté | Catherine St-Arnaud | Geoffroy Salvas

ENSEMBLE CAPRICE | Matthias Maute

Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)

Don Quichotte

CHEZ LA DUCHESSE, OP. 97

Libretto : Charles-Simon Favart (1710-1792)

Ballet comique

ACTE I / Act I

1.	Ouverture	[2:24]
Scène / Scene 1		
2.	Au secours, au secours, au secours	[0:59]
Scène / Scene 3		
3.	Je suis de mes exploits	[1:22]
4.	D'un riche azur	[1:16]
Scène / Scene 4		
5.	Marche et chœur des pâtres	[1:38]
6.	Menuets I et II	[1:57]
7.	Du passé point de souvenir	[0:32]
8.	Tambourins I et II	[1:29]
Scène / Scene 5		
9.	Scène de la paysanne	[2:21]
Scènes / Scenes 6-7		
10.	Merlin l'enchanteur	[1:13]

ACTE II / Act II

Scènes / Scenes 1-2		
11.	Séjour funeste	[3:32]
Scènes / Scenes 3-4		
12.	Air pour charmer	[3:05]
Scène / Scene 5		
13.	Air pour le désenchantement	[0:32]
14.	Don Quichotte est vainqueur	[0:54]
15.	Air pour les amants désenchantés	[2:27]
16.	Divertissement	[4:45]
Scène / Scene 6		
17.	Air des démons	[1:39]
18.	Dieux, quelle violence	[0:42]

ACTE III / Act III

Scènes / Scenes 1-2

19. Le gentil sapajou [1:55]

Scène / Scene 3

20. Quel vain scrupule [0:31]

Scène / Scene 5

21. Air pour l'arrivée de Merlin [0:49]

22. Fidèle amant [0:42]

23. Calmons aussi le trouble de Sancho [0:30]

24. Habitants du Japon [0:41]

Scène / Scene 6

25. Chœur des Japonais [1:23]

26. Entrée des Japonais [3:18]

27. Vole amour [3:36]

28. Chaconne [3:56]

ENSEMBLE CAPRICE avec / with SONATE 1704*

Matthias Maute direction

DISTRIBUTION / CAST

Arthur Tanguay-Labrosse ténor / tenor (Don Quichotte)

Dominique Côté baryton / baritone (Sancho Pança)

Catherine St-Arnaud soprano (Altisidore)

Geoffroy Salvat baryton / baritone (Merlin et / and Montesinos)

Dorothéa Ventura* soprano (une paysanne, une amante enchantée)

Claudine Ledoux alto (une amante enchantée)

Les chœurs sont chantés par l'ensemble des solistes. / The soloists sing the chorus parts.

ENSEMBLE CAPRICE

Olivier Brault* violon I / violin I

Lucie Ringuette violon II / violin II

Pemi Paull alto I / viola I

Isabelle Douailly-Backman alto II / viola II

Michael Unterman* violoncelle / cello

Reuven Rothman contrebasse / double bass

Mary Chalk basson / bassoon

Sophie Larivière, Matthias Maute flûtes / flutes

Karim Nasr, Joel Verkaik hautbois / oboes

Alexis Basque cor / horn

Myène Bélanger clavecin / harpsichord



Joseph Bodin de Boismortier, portrait anonyme

Joseph Bodin de Boismortier

Don Quichotte

CHEZ LA DUCHESSSE

« Grand plaisir prenaient le duc et la duchesse à la conversation de don Quichotte et à celle de Sancho Pança ; et, s'étant affermis dans leur intention de leur jouer quelques tours qui eussent les couleurs et l'apparence d'aventures, ils prirent le prétexte de celle de la caverne de Montesinos, que don Quichotte leur avait racontée, pour lui en jouer un qui fût mémorable. »

Miguel de Cervantès,
Don Quichotte, tome II (Madrid, 1615), chap. 34

Consacrant l'essentiel de sa production à la musique instrumentale, où il use de tous les agencements sonores à sa disposition, Joseph Bodin de Boismortier est assurément l'un des musiciens les plus spirituels du XVIII^e siècle français. Il naît le 23 décembre 1689 à Thionville, en Lorraine, où son père, ancien sergent du régiment du Soissonnais, tient une fabrique de confiseries. La famille déménage à Metz quelques années plus tard ; c'est là que Boismortier fait son premier apprentissage musical et se familiarise avec le violon ainsi qu'avec la flûte traversière, qui restera son instrument préféré, mais on ne connaît pas ses premiers maîtres. Vers 1713, on le retrouve à Perpignan, où il travaille comme receveur de la Régie royale des tabacs, tout en perfectionnant son art auprès de Joseph Valette de Montigny, dont il épouse bientôt une des nièces.

Puis, il monte à Paris pour s'établir avec sa famille rue du Jour « vis-à-vis le grand portail de Saint-Eustache » et il est un temps protégé par la duchesse du Maine, à qui il dédie en 1724 une de ses premières compositions, la cantate *Le Printemps* – fervente mélomane, cette petite-fille du Grand Condé parrainait une société de beaux esprits dans son domaine de Sceaux. Dès son arrivée dans la capitale, ayant obtenu le privilège de graver, imprimer et vendre sa musique, Boismortier commence à publier ses premiers recueils de sonates, suites et concertos divers, destinés essentiellement aux amateurs doués. Leur nombre s'éleva à plus de cent jusqu'en 1747, soit une moyenne de quatre titres par année, et un contemporain écrira : « Bienheureux Boismortier, dont la fertile plume / Peut tous les mois sans peine enfanter un volume. »

Son abondante production et sa popularité procurent rapidement à Boismortier et à sa famille une certaine aisance. Sauf au moment où il est chef d'orchestre pour les théâtres des foires Saint-Laurent et Saint-Germain, au milieu des années 1740, il ne sentira pas le besoin d'occuper un poste fixe ou de briguer une charge officielle, et, à part la duchesse du Maine, on ne lui connaît aucun protecteur parmi les Grands, bien qu'il fréquente quelques salons huppés. Après une belle carrière de musicien indépendant, ce qui est très rare à cette époque, Boismortier meurt dans sa demeure de Roissy-en-Brie le 28 octobre 1755.

Dans le domaine vocal, on lui doit une poignée d'opéras et de ballets – le mot « ballet » désigne à l'époque une œuvre scénique où le chant compte autant que la danse –, dont *Les Voyages de l'Amour*, dédié en 1736 au prince de Carignan, directeur de l'Opéra, *Daphnis et Chloé*, qui obtient en 1747 un grand succès, des cantates – l'une d'elles, *Diane et Actéon*, longtemps attribuée à Rameau –, enfin, quelques motets, dont un *Fugit Nox* écrit sur des airs de Noël, qui sera joué au Concert spirituel tous les 24 décembre jusqu'en 1770, mais dont la partition est perdue. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage théorique intitulé *Quinque sur l'octave ou Dictionnaire harmonique*, paru en 1734.

Créé à l'Opéra le 12 février 1743, durant le carnaval, en programme double avec une révision des *Amours de Ragonde*, de Jean-Joseph Mouret – « comédie en musique » donnée d'abord chez la duchesse du Maine vingt-neuf ans plus tôt –, le « ballet comique » *Don Quichotte chez la duchesse* doit sa création à la rencontre, sans doute sous les lambris d'un salon, entre Boismortier et Charles-Simon Favart. D'une vingtaine d'années plus jeune que le musicien, celui-ci amorçait sa fructueuse carrière d'écrivain et de metteur en scène de vaudevilles et d'opéras-comiques – genre scénique avec dialogues parlés.

Dans son livret, Favart fait revivre les personnages du chef-d'œuvre de Miguel de Cervantès : Don Quichotte, qui, épris de gloire, veut vivre tel un preux chevalier guidé par les plus nobles idéaux, mais sans aucun sens des réalités, et son inséparable « écuyer » Sancho Pança, un paysan d'abord préoccupé par sa panse – d'où son nom – et sa bourse, et qui ne manque ni de ressort ni de bagout. Avec cette paire la plus dépareillée du monde, la trame dramatique propose une série d'intrigues aussi échevelées que chez Cervantès, pleine de contrastes et menée tambour battant, mais qui n'en dérivent que de loin.

L'auteur l'inscrit dans le séjour que font, dans le second tome de leurs aventures, publié en 1615, Quichotte et Sancho chez le duc et la duchesse. Ceux-ci, qui les connaissent de réputation pour avoir lu le premier tome du roman (!), paru dix ans plus tôt, leur inventent alors toutes sortes de tours invraisemblables pour se payer leurs têtes en se jouant de « leurs lubies et leurs marottes ». Personnage secondaire chez Cervantès, Altisidore, demoiselle au service de la duchesse, « hardie, moqueuse, désinvolte [et] que l'on tient pour la plus accorte et la mieux décollée de cette maison », a pour mission de séduire Quichotte et de lui faire oublier Dulcinée, cette princesse du Toboso qui occupe ses pensées sans l'avoir jamais rencontrée. Elle usera de tous les moyens, y compris se prétendre reine du Japon et lui offrir ses États, sans bien sûr parvenir à ses fins.

Après une chasse où Sancho tente de fuir un géant furieux, Quichotte en délivre Altisidore et celle-ci l'informe de son amour. En vain, car le héros hérite dans son cœur l'infante Dulcinée, belle comme le printemps. Suit une fête en l'honneur du vainqueur, avant que Sancho, qui a tout intérêt à rester profiter des bienfaits de ses hôtes, ne tente de convaincre son maître qu'une paysanne au parler fort rustique qui passe par là n'est autre que Dulcinée elle-même – cette métamorphose apparaît chez Cervantès –, ce qui permettra à Quichotte de se détourner d'Altisidore, devenue jalouse, et de réaffirmer son amour à... la paysanne. Survient l'enchanteur Merlin (!) – joué chez Cervantès par un suivant du duc –, qui mettra comme condition à son désenchantement que Sancho soit bastonné, ce qu'approuve Quichotte.



Charles-Simon Favart, gravure d'après Étienne Liotard

La fausse Dulcinée sera ensuite retenue prisonnière, avec maints amants et amantes, dans la caverne du chevalier Montesinos, et malgré les préventions et la colère d'Altsidore, Quichotte, suivi de Sancho qui commente, s'élance pour la délivrer et s'attaque à un nain qui devient un géant – des marionnettes chez Cervantès. Puis le désenchantement s'opère, Sancho prétendant s'être administré les coups salvateurs. Mais Quichotte ne reconnaît pas Dulcinée sous les traits de la paysanne et demande à Merlin de punir Sancho, tenu responsable : de nouveaux coups lui seront infligés, cette fois par une troupe de démons. Plus loin, pour se venger, Altsidore, devenue magicienne – elle semble se prendre tout à coup pour Armide –, transforme Quichotte et Sancho respectivement en ours et en sapajou. Du second s'amuse les gens tout autour, mais le premier les fait fuir. Enfin, après une altercation où Quichotte réitère son amour pour Dulcinée, Altsidore, persuadée par Merlin, se rend à la constance du cœur de Quichotte et le nomme roi du Japon, tandis que Sancho se fait promettre l'infante du Congo – il devient, chez Cervantès, gouverneur de l'île imaginaire de Barataria.

Sur cette trame invraisemblable, les mélodies séduisantes foisonnent et se succèdent sans connaître toutefois aucun développement notable, compte tenu de la rapidité de l'action, tandis que « certains instruments bénéficient de pages réellement suaves, comme la flûte dans l'air "Eh, pourquoi rougir de changer?" et le hautbois dans "Je n'entends point le caquet d'un muguet" et autres airs burlesques » (Stéphan Perreau). Adaptant leur matériau mélodique aux différents niveaux de langue bien rendus par Favart, les récitatifs et les airs, dont la succession s'émaille de duos, trios et chœurs, correspondent au rang social ou à la situation de chaque personnage, tout en étant « des prétextes aux morales amoureuses ou guerrières ».

Offrant aux spectateurs du temps un détournement qui doublait le plaisir, *Don Quichotte* – comme d'ailleurs *Les Amours de Ragonde* – parodie en de nombreux endroits les codes de la tragédie en musique – autre nom de l'opéra français –, le grand genre par excellence, élaboré par Jean-Baptiste Lully pour Louis XIV. Ainsi Quichotte s'exprime avec la grandeur d'Amadis ou de Roland, accompagné par les cordes, alors qu'à Sancho incombent des airs simples d'allure populaire, avec petits dictons édifiants. Sans oublier les « divertissements », ces scènes chantées et dansées qui, dans chaque acte, interrompent l'action le temps d'une réjouissance, d'une cérémonie ou d'une scène infernale. Ailleurs cependant règnent plutôt les éléments farcesques des comédies-ballets issus de la collaboration de Lully avec Molière, comme la bastonnade de Sancho et diverses piteries.

Enfin, de l'ouverture, qui précipite ses nobles rythmes pointés en un mouvement irrésistible qui n'a d'égal que l'entrain nerveux du fugato qui suit, à la belle et vive chaconne finale, les danses, diverses et bien troussées, ne contribuent pas peu à la joie incoercible qui se dégage de l'œuvre.



Scene from the adventures of Don Quixote and Sancho Panza at the duchess's house, engraving after Charles Antoine Coyvel (1694-1752)

Joseph Bodin de Boismortier

Don Quichotte

CHEZ LA DUCHESSE

"The duke and the duchess received great pleasure from Don Quixote's conversation and that of Sancho Panza; they confirmed their intention to play some tricks that would have the appearance and semblance of adventures, basing their plan on what Don Quixote had already told them about the Cave of Montesinos, in order to create for him an adventure that would be famous."

Miguel de Cervantes,
Don Quixote, Second Part (Madrid, 1615), chap. 34

Joseph Bodin de Boismortier, who mainly composed instrumental music, using all possible combinations of instruments in doing so, is surely one of the most sprightly of 18th-century French composers. He was born on December 23, 1689 in Thionville (in Lorraine), where his father, formerly a sergeant in a regiment stationed at Soissons, owned a sweet shop. A few years later the family moved to Metz, where Boismortier began his musical education. We do not know who his first teachers were, but we do know that he learned to play both the violin and his favorite instrument, the traverso. He was in Perpignan around 1713, working as a clerk for the *Régie royale des tabacs* while also perfecting his art with Joseph Valette de Montigny, one of whose nieces he soon married.

Boismortier then settled with his family in Paris, in the rue vis-à-vis le grand portail de Saint-Eustache (facing the main entrance of the Saint-Eustache church). For a while he won the patronage of the Duchess of Maine, to whom, in 1724, he dedicated one of his first compositions, the cantata *Le Printemps*. Grand-daughter of Louis II de Bourbon, Prince of Condé, the duchess was an ardent music lover, and hosted a brilliant salon at her Château de Sceaux. As soon as he settled in the capital, Boismortier took out a royal privilege to engrave and sell his works, and published his first collections of sonatas, suites, and various concertos, all written essentially for gifted amateurs. He continued publishing at an average rate of four titles per year until, by 1747, more than 100 of his works had been printed. A contemporary wrote: "*Happy is he, Boismortier, whose fertile quill / Conceives each month, without travail, of airs his fill.*"

As a prolific author of popular and profitable works, Boismortier soon became wealthy. Other than a stint as *sous-chef* and then *chef d'orchestre* at the annual Saint-Laurent and Saint-Germain fairs in the mid-1740s, he was able to live in luxury without holding down jobs or occupying official posts; and though he frequented several upscale salons, he needed no noble patrons other than the Duchess of Maine. After a splendid career as an independent musician—a rarity at that time—he died at his home in Roissy-en-Brie on October 28, 1755.

In the vocal domain, Boismortier left us a handful of operas and ballets—the word 'ballet' at that time designated a staged work combining both song and dance—, including *Les Voyages de l'Amour*, dedicated in 1736 to the prince de Carignan, director of the Opéra de Paris; *Daphnis et Chloé*, which was a great success in 1747; cantatas, including one, *Diane et Actéon*, which for a long time was attributed to Rameau; and several motets, including *Fugit Nox*, based on popular Christmas tunes, which was played at the *Concert spirituel* every December 24 until 1770, but whose score has been lost. He also wrote a theoretical work entitled *Quinque sur l'octave ou Dictionnaire harmonique*, published in 1734.

Boismortier's *Don Quichotte chez la duchesse* (Don Quixote at the Duchess'), a *ballet comique*, was premiered at the Opéra de Paris on February 12, 1743, during carnival. It was performed in a double bill alongside a revision of *Les Amours de Ragonde*, Jean-Joseph Mouret's *comédie en musique*, the original version of which had been performed 29 years before at the Duchess of Maine's. The genesis of *Don Quichotte chez la duchesse* was the encounter, surely in some paneled salon, between Boismortier and its librettist, Charles-Simon Favart. Twenty years younger than the composer, Favart was launched on a fruitful career as a writer and director of *vaudevilles* and *opéras-comiques*—a staged entertainment with spoken dialogue.

In his libretto, Favart revives characters from Miguel de Cervantes' masterpiece: Don Quixote, who wants to live like a valiant knight seeking glory, guided by the noblest of ideals, but lacks any sense of reality; and his inseparable squire Sancho Panza, a resourceful and loquacious peasant mainly concerned with filling his belly—his *panza* in Spanish—and his purse. Very loosely based on the original novel, and just as colorful and exuberant, the libretto recounts a series of misadventures of this utterly mismatched pair.

These misadventures occur when—as related by Cervantes in his novel's second volume, published in 1615—Don Quixote and Sancho are staying with the duke and duchess. The noble couple, having read the first volume of the novel (!) published ten years earlier, know the Knight of the Woeful Countenance and his squire by reputation and, to mock their whims and fancies, plan a series of hoaxes. Altisidora—a secondary character who, in the novel, is described as the most bold, lively, elegant, and gay of the duchess' maids—tries to seduce Quixote so as to make him forget Dulcinea, the imaginary Princess of Toboso with whom he is obsessed. Altisidora uses all her wiles, including claiming to be Queen of Japan and offering her realm to Quixote, but of course she fails in her quest.

After a chase in which Sancho tries to flee a furious giant, from whose clutches Quixote saves Altisidora, she tells him she loves him, but in vain; our hero cherishes his Dulcinea, a maid as lovely as Spring. A feast in honor of the victor follows. Then Sancho, who wants to stay and enjoy a comfortable life at the duchess', tries to convince his master that a rustic peasant girl passing by is none other than Dulcinea herself—a similar metamorphosis does indeed delude Quixote in the novel. He rejects the advances of Altisidora, who becomes jealous, and reaffirms his love to ... the peasant-girl. The magician Merlin arrives (!)—in the original novel, one of the duke's followers in disguise—and as a condition for undoing the spell that made Dulcinea appear as a peasant stipulates that Sancho receive a beating of a thousand strokes. Quixote approves.

Quixote is informed that (the fake) Dulcinea has been imprisoned, with many other pairs of lovers, in the cave of a knight called Montesinos. Despite Altisidora's attempts to dissuade him, Quixote, with Sancho providing running commentary, sets off to free his lady and to fight a dwarf and a giant—both puppets in the novel. Then, when Sancho pretends to have received the redemptive beating, the spell is broken. But Quixote, who does not recognize the peasant-girl as Dulcinea, asks Merlin to punish Sancho, whom he blames for deluding him. A troop of demons beats Sancho. Later, seeking vengeance, Altisidora, now a sorceress—she seems to have suddenly become Armide, the heroine of Lully's opera—turns Quixote and Sancho into, respectively, a bear and a monkey. The duke and duchess' guests pretend to be amused by the monkey and to flee in terror from the bear. After Quixote reiterates his love for Dulcinea in a final altercation with Altisidora, the latter, persuaded by Merlin, surrenders to the constancy of our hero's heart and abandons her attempt to seduce him. He is named King of Japan, while Sancho is promised to the *Infanta* of Congo—in the novel, he is named governor of the imaginary island of Barataria.

Framed by this implausible plot, Boismortier provides an abundance of charming melodies which follow the rapid action one after another without notable development. According to Stéphan Perreau "some instruments benefit from really mellifluous writing such as the flute in 'Eh, pourquoi rougir de changer?', the oboe in 'Je n'entends point le caquet d'un muguët', and in other airs burlesques." Boismortier adapted the melodic material to the different registers of the character's language so well rendered by Favart; interspersed with duos, trios, and choruses, the sequence of recitatives and airs match the social rank of situation of each character, while remaining "representations of the morals of lovers or warriors."

In places, *Don Quichotte*—like *Les Amours de Ragonde*—makes fun of the conventions of tragedy in music—in other words, of French opera, the grand genre *par excellence* developed by Jean-Baptiste Lully for Louis XIV—and contemporary audiences appreciated and greatly enjoyed such parodies. Accompanied by the strings, for example, Quixote expresses himself with the grandiloquence of an Amadis or Roland, while Sancho sings edifying adages set to simple, folk-like tunes. And then there are the *divertissements*, episodes of singing and dancing that interrupt the action in each act to highlight moments of celebration, ceremony, or hellishness. As well, farcical elements of the *comédie-ballet* genre, invented by Lully in collaboration with Molière, are scattered through the work—antics such as the thrashing of Sancho.

Finally, what emerges from this work—from the overture, whose noble dotted rhythms launch an irresistible movement; the lively energetic fugato that follows; the dances, diverse and shapely; and the beautiful and vivacious final chaconne—is irrepressible joy.

© François Filiatrault, 2023
Translated by Séan McCutcheon



Scene from the adventures of Don Quixote and Sancho Panza at the duchess's house, engraving after Charles Antoine Coyvel (1694-1752)



Arthur Tanguay-Labrosse

Le ténor québécois Arthur Tanguay-Labrosse est à l'aise tout autant en musique ancienne qu'en musique contemporaine. Particulièrement impliqué dans l'opéra d'aujourd'hui, il a collaboré avec Chants Libres, tenant le rôle d'Aziz dans *L'orangerie* de Zad Moulta en 2021, et avec la compagnie Ballet-Opéra-Pantomime, jouant Orphée dans l'opérotorio *Orpheus on Sappho's Shore*, de la compositrice canadienne Luna Pearl Woolf, Kaherdin dans *Le vin herbé* de Frank Martin, le Premier Trader dans la création canadienne de *Nero and The Fall of Lehman Brothers*, de Jonathan Dawe. Il s'est également illustré comme soliste avec plusieurs ensembles de musique baroque, notamment l'Ensemble Caprice dans les *Vêpres de la Vierge*, de Monteverdi, en Don Quichotte dans *Don Quichotte chez la duchesse*, de Boismortier, et dans l'*Oratorio de Pâques*, de Bach, et avec Les Idées heureuses dans des cantates de Bach et de

Graupner. M. Tanguay-Labrosse chante régulièrement dans les meilleurs chœurs professionnels du Québec, dont La Chapelle de Québec, le chœur de l'OSM, les Voces Boreales, l'Ensemble ArtChoral et le chœur de l'Église Saint Andrew and Saint Paul.

Arthur Tanguay-Labrosse is a tenor from Quebec equally at home in early and contemporary music. Particularly involved in modern opera, he has collaborated with Chants Libres (Aziz in L'orangerie by Zad Moulta, 2021), and the Ballet-Opéra-Pantomime company (Orphée in Orpheus on Sappho's Shore, an opérotorio by Canadian composer Luna Pearl Woolf). He has also sung the roles of Kaherdin in Le vin herbé by Frank Martin, and First Trader in the Canadian premiere of Nero and The Fall of Lehman Brothers by Jonathan Dawe. He has performed as a soloist with several Baroque ensembles, notably with Ensemble Caprice (Vêpres de la Vierge by Monteverdi, as Don Quixote in Don Quichotte chez la duchesse by Boismortier, and in Bach's Easter Oratorio), and Les Idées heureuses (Cantatas by Bach and Graupner). He regularly sings in the best professional choirs in Quebec, including La Chapelle de Québec, the OSM Chorus, Voces Boreales, the Ensemble ArtChoral, and the Choir of the Church of St. Andrew and St. Paul.



Dominique Côté

Gagnant de plusieurs prix internationaux, le baryton Dominique Côté est salué par le public et la critique pour sa voix chaleureuse et ses interprétations émouvantes. Son premier disque en tant que soliste, *Amour et fantaisies, mélodies de Lionel Daunais*, produit par ATMA Classique, a reçu un accueil enthousiaste et fut en nomination dans la catégorie Enregistrement de l'année au gala des prix Opus en 2022. Sa discographie comprend plusieurs premières mondiales : *La SADMP*, de Louis Beydts, avec l'Orchestre Avignon-Provence ; *Nicandro e Fileno*, de Paolo Lorenzani, avec Les Boréades ; *L'affaire Tailleferre*, de Germaine Tailleferre, avec l'Opéra de Limoges ; *Léonore*, de Pierre Gavaux, avec l'Opéra Lafayette ; de même que deux enregistrements du rôle-titre de l'opéra *Nelligan*, d'André Gagnon, avec l'OSM et pour ATMA Classique.

Parmi ses interprétations marquantes, notons le rôle-titre de *Nelligan*

pour de nombreuses compagnies, celui de la Comtesse dans *Les feluettes* au Edmonton Opera, du Dr Falke et d'Eisenstein dans *La chauve-souris*, de Johann Strauss, à Montréal, Québec, Tours et Genève, de Gérard dans la création de *Messe solennelle pour une pleine lune d'été* de Christian Thomas au Festival d'Opéra de Québec ; on a pu l'entendre dans de nombreux *Messie*, de Handel, de même que dans les *Carmina Burana*, de Carl Orff. M. Côté chante sous la direction de chefs tels que Kent Nagano, Hervé Niquet, Christophe Rousset, Theodor Guschlbauer, Jacques Lacombe, Nicolas Ellis, Matthias Maute, Alexander Weimann, Jean-Marie Zeitouni et Thomas Le Duc-Moreau, dans des répertoires allant du baroque au contemporain, avec un penchant particulier pour les musiques française et québécoise de toutes les époques.

Winner of several international prizes, baritone Dominique Côté has been hailed by audiences and critics alike for his warm voice and moving interpretations. His first solo album, Amour et fantaisies, mélodies de Lionel Daunais, produced by ATMA Classique, was enthusiastically received by audiences and critics alike, and was nominated for Recording of the Year at the Gala des Prix Opus 2022. His discography includes several world premieres: Louis Beydts' La SADMP with the Orchestre Avignon-Provence; Paolo Lorenzani's Nicandro e Fileno with Les Boréades; Germaine Tailleferre's L'affaire Tailleferre with the Opéra de Limoges; Gavaux's Léonore with Opera Lafayette; as well as two recordings of the title role in André Gagnon's opera Nelligan with the Orchestre symphonique de Montréal and for ATMA Classique. Notable performances include the title role in Nelligan for numerous companies, La Comtesse in Les feluettes at Edmonton Opera, Dr Falke and Eisenstein in Strauss's La chauve-souris in Montréal, Québec, Tours, and Geneva, Gérard in the world premiere of Messe solennelle pour une pleine lune d'été by Christian Thomas at the Festival d'Opéra de Québec, numerous Handel Messiah and Orff's celebrated Carmina Burana. He sings under such conductors as Kent Nagano, Hervé Niquet, Christophe Rousset, Theodor Guschlbauer, Jacques Lacombe, Nicolas Ellis, Matthias Maute, Alexander Weimann, Jean-Marie Zeitouni, and Thomas Le Duc-Moreau, in a repertoire ranging from Baroque to contemporary, with a particular penchant for French and Québécois music of all periods.



Catherine St-Arnaud

Soprano pétillante et lumineuse, Catherine St-Arnaud est une artiste « tout simplement éblouissante » (*L'Opéra*), une « interprète de choix » (*Opera Canada*) qui s'illustre dans un vaste répertoire. Dernièrement, elle a notamment chanté avec le National Kaohsiung Arts Center de Taiwan (Adina, *L'elisir d'amore*) et l'Oregon Symphony (soliste, *Carmina Burana*), en plus de créer le rôle d'Albertine à 30 ans au Théâtre du Rideau Vert et en tournée québécoise (*Albertine en cinq temps - l'opéra*). Sur scène, elle chante, entre autres rôles, Susanna (*Le nozze di Figaro*), Lucia (*Lucia di Lamermoor*), Thérèse (*Les mamelles de Tirésias*) et Altisidore (*Don Quichotte chez la duchesse*). On l'a aussi entendue en concert avec le Brott Festival, l'Ensemble Caprice, le Festival Bach Montréal, les Grands Ballets Canadiens, Les Idées heureuses, l'Opéra de Québec, l'Orchestre Métropolitain, et la Štátna filharmónia Košice, sous la direction de chefs

réputés tels que Luc Beauséjour, Nicolas Ellis, Jean-Michel Malouf, Matthias Maute, Hervé Niquet et Alain Trudel. En récital, les femmes sont au cœur des projets qu'elle a présentés à la Chapelle historique du Bon-Pasteur et à la Société d'art vocal de Montréal, parmi plusieurs autres. Catherine St-Arnaud est diplômée de l'Université de Montréal, et a été stagiaire à l'Académie Orford, à l'Institut canadien d'art vocal, au Staatstheatre Augsburg et au Vancouver International Song Institute. Finaliste à deux reprises aux Metropolitan Opera National Council Auditions (Région New England), elle est lauréate du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal Manuvie, du Prix d'Europe, et des auditions Jeunes Ambassadeurs Lyriques.

Effervescent and luminous, soprano Catherine St-Arnaud is a "simply stunning" artist (Revue L'Opéra), a "first-rate performer" (Opera Canada) who excels in a vast repertoire. Recently, she performed with the National Kaohsiung Arts Center in Taiwan (Adina in L'elisir d'amore) and the Oregon Symphony (Soprano solo, Carmina Burana), in addition to originating the role of Albertine à 30 ans at the Théâtre du Rideau Vert (Albertine en cinq temps - l'opéra). On stage, she has performed as Susanna (Le nozze di Figaro), Lucia (Lucia di Lamermoor), Altisidore (Don Quichotte chez la duchesse), and Thérèse (Les mamelles de Tirésias). She has also performed in concert with the Brott Festival, l'Ensemble Caprice, the Festival Bach de Montréal, the Grands Ballets Canadiens, Les idées heureuses, l'Opéra de Québec, the Orchestre Métropolitain, and the Štátna filharmónia Košice, working with renowned conductors such as Luc Beauséjour, Nicolas Ellis, Jean-Michel Malouf, Matthias Maute, Hervé Niquet, and Alain Trudel. The diversity of women's voices is at the core of recitals she has presented at the Chapelle historique du Bon-Pasteur and the Société d'art vocal de Montréal, among several others. Catherine St-Arnaud is a graduate of l'Université de Montréal, and she has pursued further development at the Canadian Vocal Arts Institute, the Orford Academy, the Staatstheatre Augsburg and the Vancouver International Song Institute. She has twice been a finalist at the Metropolitan Opera National Council Auditions (New England Region) and has been a prize-winner at the Orchestre symphonique de Montréal's Manuvie Competition, the Prix d'Europe, and the Auditions Jeunes Ambassadeurs Lyriques.



Geoffroy Salvat

Passionné de musique depuis l'enfance, alors qu'il apprend le piano et le violoncelle, le baryton montréalais Geoffroy Salvat fait ses classes de chant au Conservatoire de musique de Montréal où il étudie avec Gabrielle Lavigne, puis avec Aline Kutan. Au fil des ans, il se taille une place sur les scènes canadiennes et françaises, collaborant notamment avec l'Opéra de Montréal, l'Opéra de Québec, le Pacific Opera Victoria, l'Opéra de Toulon, l'Opéra national de Montpellier, l'Opéra Grand Avignon, l'Orchestre symphonique de Montréal, Camerata-RCO et la Symphony New Brunswick. Parmi les rôles qu'il interprète, notons Valentin (*Faust*), Masetto et Don Giovanni (*Don Giovanni*), Morales, Escamillo et Zuniga (*Carmen*), Mercurio (*Roméo et Juliette*) Marcello (*La bohème*), Peter (*Hänsel und Gretel*), Giorgio Germont (*La traviata*), Frank (*La chauve-souris*), Bobinet (*La vie parisienne*), Le vice-roi

(*La Pêrichole*), Papageno (*Die Zauberflöte*), Énée (*Dido and Aeneas*). À l'oratorio et en récital, on en a pu l'entendre notamment dans *Ein deutsches Requiem* de Brahms, le *Requiem* de Fauré, le *Messie* de Handel, la *Matthäus-Passion* et le *Weihnachtsoratorium*, de Bach, *Les nuits d'été* de Berlioz, le *Te Deum* de Charpentier, *Le bal masqué* de Poulenc, les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler, le *Winterreise* de Schubert et *Don Quichotte à Dulcinée* de Ravel.

Montréal baritone Geoffroy Salvat has nurtured his love for music since childhood through studying piano and cello. He later honed his singing skills at the Conservatoire de musique de Montréal under the guidance of Gabrielle Lavigne and Aline Kutan. Over the years, he has forged a path onto both Canadian and French stages, notably collaborating with the Orchestre symphonique de Montréal, Camerata-RCO, Symphony New Brunswick, the Opéra de Montréal, the Opéra de Québec, Pacific Opera Victoria, the Opéra de Toulon, the Opéra national de Montpellier, and the Opéra Grand Avignon. Among the roles he performs are Valentin (Faust), Masetto and Don Giovanni (Don Giovanni), Morales, Escamillo, and Zuniga (Carmen), Mercurio (Roméo et Juliette), Marcello (La bohème), Peter (Hänsel und Gretel), Giorgio Germont (La traviata), Frank (La chauve-souris), Bobinet (La vie parisienne), the vice-roi (La Pêrichole), Papageno (Die Zauberflöte), and Aeneas (Dido and Aeneas). In oratorios and recitals, he has been heard in works such as Ein deutsches Requiem by Brahms, the Requiem by Fauré, Messiah by Handel, Matthäus-Passion, Weihnachtsoratorium by Bach, Les nuits d'été by Berlioz, the Te Deum by Charpentier, Le bal masqué by Poulenc, the Lieder eines fahrenden Gesellen by Mahler, Winterreise by Schubert, and Don Quichotte à Dulcinée by Ravel.



Claudine Ledoux

Interprète polyvalente à la voix chaleureuse, la mezzo-soprano Claudine Ledoux attire les louanges unanimes par sa présence scénique et sa sensibilité musicale. Elle chante avec raffinement tant le baroque que le contemporain, en passant par l'opéra et la mélodie. Diplômée de l'Université McGill, elle a eu le bonheur de travailler avec de nombreux musiciens et chefs chevronnés, et de se familiariser avec une grande variété de répertoires. Elle a été soliste pour I Musici de Montréal, l'Opéra de Montréal, l'Orchestre symphonique de Montréal, la Chapelle de Montréal dirigée par Yannick Nézet-Séguin, le NEM, Les Idées heureuses, le Studio de musique ancienne de Montréal, la Nouvelle Sinfonie dirigée par Hervé Niquet, l'Ensemble Caprice, Chants Libres, entre autres ensembles. Récemment, avec l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal, elle a interprété la *Symphonie n° 2* de Mahler, en

compagnie de la soprano Karina Gauvin. Elle a enregistré plusieurs disques dans des registres variés, dont des cantates de Graupner avec Les Idées heureuses (Analekta), des mélodies et lieder sous le titre de *Après le jour, Jardin de givre* (Storckclassik) et des œuvres d'Auguste Descarries (XXI-21). À l'opéra, elle endosse avec bonheur les héroïnes de Rossini (*La Cenerentola*, *Le barbier de Séville*). Elle a eu la chance de participer à la création de nombreuses œuvres de compositeurs québécois, dont Michel Gonneville (*L'hypothèse Cain*), José Evangelista (*Manuscrit trouvé à Saragosse*), Gabriel Thibaudeau (*Cantate pour un fleuve*), Pierre Labbé (*Chante Edmond*) et Gilles Tremblay (*l'Opéra-féerie*), dont plusieurs sont lauréats de prix Opus. Elle a été soliste invitée à Carnegie Hall à New York, dans une création du compositeur montréalais Éric Champagne.

A versatile performer with a warm voice, mezzo-soprano Claudine Ledoux has been praised by critics and the public for her stage presence and musical sensitivity. Her repertoire is sophisticated; it ranges from the Baroque to contemporary and includes opera and mélodie. A graduate of McGill University, she has had the pleasure of working with numerous celebrated musicians and conductors, and of exploring a great variety of repertoires. She has performed as a soloist with I Musici de Montréal, Opéra de Montréal, the Orchestre symphonique de Montréal, the Chapelle de Montréal directed by Yannick Nézet-Séguin, the NEM, Les Idées heureuses, the Studio de musique ancienne de Montréal, the Nouvelle Sinfonie (Hervé Niquet), Ensemble Caprice, Chants Libres, etc. Recently, alongside soprano Karina Gauvin, she performed Mahler's Second Symphony with the Orchestre symphonique des jeunes de Montréal. She has made a diverse range of recordings: cantatas by C. Graupner (Les Idées heureuses, Analekta); mélodies and lieder (Après le jour, Jardin de givre, Storckclassik); and works by Québécois composers (Auguste Descarries, XXI), etc. On the opera stage she has happily sung such roles as Rossini's heroines in La Cenerentola and The Barber of Seville. She has had the opportunity of participating in the premiers of numerous works, several of which have won Opus prizes, by Québécois composers, including Michel Gonneville (L'hypothèse Cain), José Evangelista (Manuscrit trouvé à Saragosse), Gabriel Thibaudeau (Cantate pour un fleuve), Pierre Labbé (Chante Edmond), and Gilles Tremblay (l'Opéra-féerie). She was a guest soloist for the premiere, at Carnegie Hall in New York, of a work by Montréal composer Éric Champagne.



Dorothéa Ventura

Artiste polyvalente, Dorothéa Ventura est très active dans le milieu artistique québécois. Chanteuse, claveciniste, coach vocale, cheffe de chœur, danseuse et comédienne, elle s'est produite au sein des plus prestigieux ensembles québécois, canadiens et européens dans quelque 500 productions, concerts et disques, dont plusieurs ont obtenu des prix Opus et Juno ainsi que des nominations à l'ADISQ. Elle a cofondé l'Ensemble ALKEMIA, ensemble vocal *a cappella*, finaliste à la Early Music America Competition à New York et en lice aux prix Opus en 2014 et en 2015 comme meilleur concert de l'année. Avec le violoniste Olivier Brault, elle a collaboré à la création de l'ensemble Sonate 1704, qui vise à faire connaître le répertoire des sonates pour violon en France au XVIII^e siècle. Elle est aujourd'hui directrice musicale de l'ensemble Les Idées heureuses, siège au comité artistique de La Nef, dirige le chœur

Opus Novum, enseigne le clavecin au cégep de Trois-Rivières et est professeure à CAMMAC. Coach à titre privé pour chanteurs professionnels, notamment à l'Université McGill et à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal, elle a été assistante des chefs Yannick Nézet-Séguin, Hervé Niquet et Andrew Parrott pour plusieurs productions d'opéra. À la suite d'une solide formation de danse classique, moderne et baroque, elle est devenue membre de la compagnie Les Jardins chorégraphiques en 2009. Comme comédienne, Dorothéa Ventura a joué dans plusieurs courts-métrages et pièces de théâtre, dont les 150 représentations de *La mélodie du bonheur*, mise en scène par Denise Filiatrault.

A versatile artist, Dorothéa Ventura is very active in the Quebec artistic scene. Singer, harpsichordist, vocal coach, choral conductor, dancer and actor, she has performed with the most prestigious ensembles in Quebec, Canada and Europe, in some 500 productions, concerts and recordings, many of which have won Prix Opus, Juno Awards and ADISQ nominations. She co-founded Ensemble ALKEMIA, an a cappella vocal ensemble that was a finalist at the Early Music America Competition in New York and nominated for the 2014 and 2015 Prix Opus (Best Concert of the Year). With violinist Olivier Brault, she collaborated on the creation of the ensemble Sonate 1704, aimed at discovering the repertoire of violin sonatas in 18th-century France. She is artistic director of the ensemble Les Idées heureuses, sits on the artistic committee of La Nef, directs the Opus Novum Choir, teaches harpsichord at the Cégep de Trois-Rivières and is a regular teacher at CAMMAC. A private vocal coach for professional singers, notably at McGill University and the Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal, she has been assistant to conductors Yannick Nézet-Séguin, Hervé Niquet, and Andrew Parrott on several opera productions. Following solid training in classical, modern and baroque dance, she joined Les Jardins chorégraphiques in 2009. As an actress, Dorothéa has appeared in several short films and plays, including the 150 performances of La mélodie du bonheur, directed by Denise Filiatrault.



Ensemble Caprice

L'Ensemble Caprice, lauréat de deux prix Juno et récipiendaire du prix Opus de l'Événement musical de l'année 2020 pour ses 4 900 Mini-Concerts Santé auprès de 36 000 personnes, a été fondé par le chef d'orchestre, compositeur et flûtiste Matthias Maute. En plus de sa série de concerts à Montréal, l'orchestre effectue de nombreuses tournées au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Afrique et en Asie. Caprice a été invité à se produire dans des festivals prestigieux, dont le Lufthansa Festival de Londres, ceux de Bruges et d'Utrecht, le Felicja Blumental International Festival de Tel Aviv et, en Allemagne, le Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, le Festival de musique ancienne de Ratisbonne, le Festival Händel de Halle et le Festival de musique ancienne de Stockstadt. Le *New York Times* a publié un long article saluant les «interprétations imaginatives, puissantes et de haut niveau» de l'Ensemble Caprice. Ses réalisations discographiques sont tout aussi impressionnantes, comprenant plus de vingt CD sous les étiquettes ATMA Classique et Analekta. Ces enregistrements ont récolté de nombreux honneurs et distinctions critiques, notamment deux prix Juno et quatre prix Opus. Le mérite artistique de l'Ensemble Caprice et la qualité de son travail ont été reconnus une fois de plus lorsque le groupe a été choisi comme finaliste dans la catégorie musique pour le Grand Prix de Montréal et élu «choix du public». De plus, l'Ensemble Caprice a été nommé pour le Prix Echo Klassik en Allemagne et a reçu une recommandation élogieuse du prestigieux magazine *Gramophone*. L'Ensemble a également acquis une réputation internationale dans plus de 170 pays

pour ses vidéos sur la chaîne de musique classique Mécénat Musica. Au cours des deux dernières années, il a donné plus de 100 concerts dans huit pays sur quatre continents. L'Ensemble s'est produit dans onze festivals, a entamé sa deuxième tournée en Amérique latine et a effectué son troisième voyage en Chine en plus d'une première tournée en Afrique du Sud.

Known for its extensive national and international touring, more than 20 albums and more than 100 videos, two times Juno Award winning Ensemble Caprice was founded by acclaimed conductor, composer and recorder soloist Matthias Maute and has become known for its innovative and adventuresome approach to baroque, classical and contemporary musical repertoire. In addition to its series of concerts in Montréal, the group tours extensively, in Canada, the United States, Central and South America, Europe, Asia, and Africa, including multiple tours to China. During the past two years, Ensemble Caprice has given over 100 concerts on 4 continents. The New York Times published a lengthy article hailing the musicians' innovative and refreshing approach, praising them as "imaginative, even powerful; and the playing is top-flight". The ensemble has been invited to perform in prestigious festivals, including the Lufthansa Festival in London, festivals in Bruges (Belgium) and Utrecht (Netherlands), the Felicja Blumental International Festival in Tel Aviv, and, in Germany, the Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, the Regensburg Early Music Festival, the Festival Händel-Festspiele in Halle and the Stockstadt Festival. The ensemble's recording activity is every bit as impressive, comprising over twenty CDs on the ATMA Classique and Analekta labels. These recordings have gleaned many honours and much critical acclaim, including two Juno Awards and five prix Opus awards. In addition, Ensemble Caprice was nominated for the Echo Klassik Prize in Germany and received a glowing recommendation from the prestigious magazine Gramophone. Ensemble Caprice has also gained an international reputation for its videos on the Mécénat Musica concerto classical music channel, distributed worldwide in more than 170 countries. In 2020, at the beginning of the pandemic, Ensemble Caprice co-founded the project Mini-Concerts Santé, providing 9,000 free door-to-door outdoor concerts to 70,000 children, adolescents, elderly, adults, and families suffering from isolation, loneliness and psychological distress, on more than 1,000 streets in more than 100 cities, boroughs and regions across Montréal, Québec and Canada.

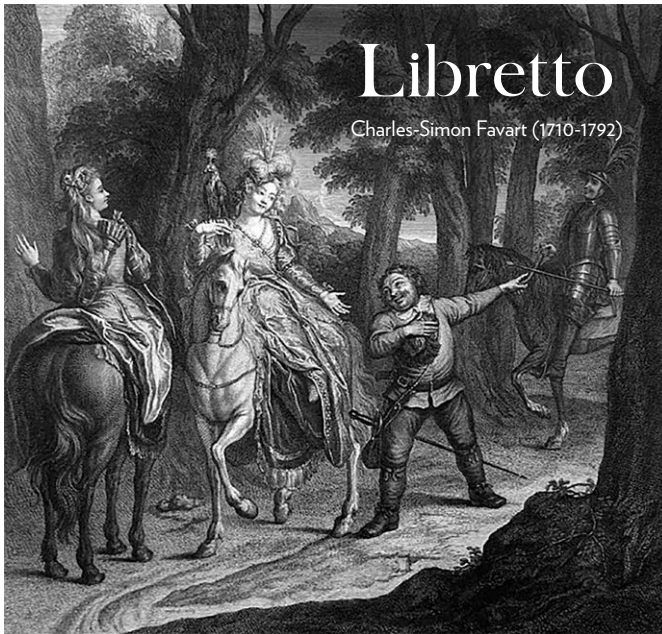


Matthias Maute

Le chef d'orchestre, compositeur, flûtiste et flûtiste à bec Matthias Maute, lauréat de deux prix Juno, a acquis une réputation internationale. Il est le directeur artistique de l'Ensemble ArtChoral, de l'Ensemble Caprice et de la Bach Society of Minnesota. Impressionné par sa démarche artistique, le *New York Times* a décrit l'orchestre qu'il dirige à Montréal, l'Ensemble Caprice, comme étant « un ensemble qui encourage l'auditeur à réécouter le monde ». L'enregistrement par Maute des *Concertos brandebourgeois* de Bach, juxtaposés à ses propres arrangements de *Préludes* de l'opus 87 de Chostakovitch, a été salué par Alex Ross du *New Yorker* « pour son approche nuancée et pleine de caractère » et « ses couleurs fraîches et intenses ». Les compositions de Matthias Maute sont publiées par Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck et Carus. En 2014 et en 2015, le *Concerto pour violon* de Maute a été interprété par le soliste

Mark Fewer avec le St. John's Symphony et avec I Musici de Montréal. Ses compositions sont présentées dans 49 vidéos sur noncerto.com. Il a réalisé une vingtaine d'enregistrements, notamment sous les étiquettes ATMA Classique, Analekta, Vanguard Classics, Bella Musica, Dorian et Bridge. Il est régulièrement invité à se produire dans de grands festivals internationaux. Il est codirecteur artistique du Festival Montréal Baroque. Matthias Maute a créé les Mini-Concerts Santé pendant la pandémie en 2020, offrant 12 000 Mini-Concerts Santé à 80 000 personnes au Québec et en Ontario en offrant plus de 3 000 embauches de chanteurs et musiciens professionnels pendant les périodes difficiles. M. Maute est le directeur artistique du projet Art Choral (ATMA Classique), qui présente l'histoire du chant choral du XVI^e siècle à nos jours sur 15 albums, 15 vidéos de concerts et 120 vidéoclips. Matthias a instigé le projet ClassiqueInclusif, qui crée une plateforme pour l'inclusion et la diversité dans le milieu de la musique classique.

The conductor, composer, recorder and flute soloist Matthias Maute, winner of two Juno awards, has acquired an international reputation. He is the artistic director of Ensemble ArtChoral, Ensemble Caprice, and the Bach Society of Minnesota. Impressed by his artistic approach, The New York Times described the orchestra he conducts in Montréal, Ensemble Caprice, as "an ensemble that encourages the listener to re-listen to the world." Maute's recording of Bach's Brandenburg Concertos juxtaposed with Maute's own arrangements of Preludes from Shostakovich's Opus 87 was hailed by The New Yorker's Alex Ross as standing out "for its fleet, characterful approach" and "its fresh, vibrant colors." Matthias Maute's compositions are published by Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck and Carus. In 2014 and 2015, Maute's Violin Concerto was performed by soloist Mark Fewer with the St. John's Symphony and with I Musici de Montréal. His compositions are featured in 49 videos on noncerto.com. Matthias Maute has made around twenty recordings on the Analekta, Vanguard Classics, Bella Musica, Dorian, Bridge, and ATMA Classique labels. He is regularly invited to perform at major international festivals. He is also co-artistic director of the Montréal Baroque Festival. Matthias Maute created the Mini-Concerts Santé during the pandemic in 2020, offering 12,000 Mini-Concerts Santé to 80,000 people in Quebec and Ontario by offering more than 3,000 hiring of professional singers and musicians during difficult times. Maute is the artistic director of the Art Choral project, featuring the history of choral singing from the 16th century to today on 15 albums (ATMA Classique), 15 concert videos and 120 videoclips. Maute initiated the ClassiqueInclusif project, which creates a platform for inclusion and diversity in the classical music.



Scène des aventures de Don Quichotte et Sancho Pança chez la duchesse,
gravure d'après Charles Antoine Coyvel (1694-1752)

<p>1. Ouverture Acte I</p> <p>SCÈNE 1 <i>Sancho Pança, poursuivi par un monstre</i></p> <p>2. Rugissement du monstre</p> <p>Sancho Pança Au secours, au secours, au secours, Un monstre en furie Veut trancher mes jours ! Fuyons, fuyons sa barbarie ! Au secours, au secours au secours ! Je le vois, tout mon sang se glace, Ah ! Malheureux Sancho ! Ciel ! où fuir ? où courir ? Je vais périr ! Ah ! la maudite chasse !</p> <p>SCÈNE 3</p> <p>Don Quichotte 3. Je suis de mes exploits comptable à l'univers, Dans le sein du repos je ternirais ma gloire. Non, non, je dois voler de victoire en victoire. Les plaisirs sont pour moi plus honteux que les fers. Non, non, je dois voler de victoire en victoire.</p>	<p>Overture Act I</p> <p>SCENE 1 Sancho Panza, pursued by a monster</p> <p>The Monster's roar</p> <p>Sancho Panza <i>O help, O help, O help, A furious monster Seeks to end my days! I must flee this cruel rage Help me, help me, help me, I can see him now, my blood is running cold, Ah heavens! Unfortunate Sancho, Where shall I flee? Where shall I run? My end is near! Cursed be this chase!</i></p> <p>SCENE 3</p> <p>Don Quixote <i>Of my feats to the entire universe I must account, My glory's flame in rest and idleness will but grow dim. Indeed, indeed, from victory to victory must I fly, Pleasures, to me, are more shameful than a yoke, Indeed, Indeed, from victory to victory must I fly.</i></p>
--	---

Don Quichotte

Comme on voit, au printemps, naître
 les dons de Flore
 Aux rayons de l'astre du jour,
 À l'aspect des yeux que j'adore
 On voit éclore le tendre amour.

Sancho Pança

4. D'un riche azur sa bouche éclate,
 Son teint fait pâlir l'écarlate,
 Le corail embellit ses yeux,
 De son sein l'ébène polie...
 Ah ! c'est une infante accomplie,
 Rien n'est si parfait sous les cieux.

Altisidore

Habitants de ces forêts,
 Du vainqueur célébrez la gloire.
 Son bras plus sûr que nos traits
 Remporte une illustre victoire.

SCÈNE 4

5. **Marche**

Le chœur

Chantons tous un héros indomptable
 Aussi vaillant qu'aimable,
 Rien n'échappe à ses coups !
 Sa valeur est le rempart des belles !
 Et des géants rebelles,
 Son bras est la terreur.
 Dans nos bois,

Don Quixote

*In Spring, when Flora's gifts are born,
 In the sunlight's sweetest rays,
 In my beloved's gentle gaze
 Tender love comes forth anew.*

Sancho Panza

*Her mouth bursts with the deepest azure,
 Scarlet pales beside her mien,
 Her eyes glow with a coral flame,
 O'er her breast's smooth ebony...
 Ah! she is an accomplished Royal Heiress,
 Nothing on earth is as perfect as she.*

Altisidora

*Dwellers of these woods,
 Let us celebrate our champion's glory.
 Our darts must yield before the strength
 Of his illustrious victory.*

SCENE 4**March****Chorus**

*Let us praise this invincible hero
 Both amiable and valiant,
 Nothing can escape his sword!
 Its value is the bulwark of damsels!
 And rebellious giants.
 Flee in terror before his sword.
 In these our woods,*

Célébrons mille fois
 Et son amour et ses fameux exploits.
 La beauté qui l'enflamme
 Règne seule en son âme ;
 Il ne la vit jamais,
 C'est la fleur des amants parfaits !

6. **Menuets I et II**

Sancho Pança

7. Du passé point de souvenir,
 Point de souci pour l'avenir,
 Au présent il faut s'en tenir.
 Je veux rire, je veux boire,
 Aimer quand le cœur m'en dit.
 Bon, bon, cela me suffit,
 Bien moins de gloire,
 Plus de profit !

8. **Tambourins I et II**

SCÈNE 5**Altisidore**

9. Que d'attraits, que d'esprit,
 Malgré moi, je l'admire,
 Ah ! mon cœur en soupire
 De honte et de dépit.

La paysanne

Tredame, Madame,
 Point tant de mépris,

*Let us celebrate plentifully
 His love and glorious deeds.
 The beauty for which he yearns
 Reigns alone in his heart;
 Though he never beheld her,
 Indeed, the paragon of a perfect
 lover is he!*

Minuets I and II**Sancho Panza**

*Forget all that is past,
 Have no cares for the future,
 One must live for the present alone.
 I want to laugh, I want to drink,
 And love when it tickles my fancy.
 All that is quite enough indeed,
 The less the glory,
 The better for me!*

Tambourins I and II**SCENE 5****Altisidora**

*Such charms, such wit,
 In spite of myself, I must admire her,
 Ah! I feel the wistful pangs
 Of disappointment and shame.*

The Peasant Girl

*Indeed,
 M' Lady,*

Chacun vaut son prix.
Si je n'avons la peau si bien polie,
Si je n'avons vos biaux attraits,
Les nôtres sont tout comme
on les a faits.
Je ne sais pas me rendre plus jolie.
Sans avoir tant de favoris,
Je trouvons à qui plaire
C'est notre affaire,
Pardi !
Chacun vaut son prix !

Don Quichotte

Ô miracle de la nature,
Malgré l'effort d'un enchanteur,
Don Quichotte vous jure
Une éternelle ardeur.
Vous guidez mon bras et mon cœur,
Ce fer confondra l'imposture.

La paysanne

Je n'entends point le caquet
D'un muguët.
Jamais freluquet
Coquet
N'enticha ma vertu
D'un fêtu :
Je suis sans reproche.
Si l'on m'approche,

*Let's not be so proud,
We're all worth our price.
Maybe, I don't 'ave a skin as smooth
as yers,
Maybe, I don't 'ave yer l'vly garb,
Ours are just the way they're made,
And I don't know how to make myself
any prettier.
Maybe, I don't 'ave suitors a plenty,
But I can always find someone to please,
And that's my business
By gum!
We are all worth our price!*

Don Quixote

*Oh thou miracle of nature,
Despite a wizard's evil works,
Don Quixote, to thee,
Swears his eternal flame.
Be thou the guide of my heart and
my sword,
This sword will put an end to deceit.*

The Peasant Girl

*I've no ears
For a lover's idle chatter.
Never did any clever young
Coxcomb
Dare to touch my honor
Even a little.
I's quite without reproach,
And should anyone come near,*

Je poche les yeux :
Adressez-vous mieux.
Les biauëtés de la ville,
d'humeur plus facile, plus poliment
recevront leur galant :
Je n'avons point ce talent,
Vraiment !

Merlin

10. Arrête ! Tu poursuis en vain
Une princesse infortunée !
Reconnais la voix de Merlin :
Va chez Montesinos délivrer Dulcinée.
Mille coups redoublés sur le brave
Sancho
Désenchanteront cette belle.
Espère tout d'un écuyer fidèle
Qui va faire éclater son zèle
Pour l'infante du Toboso.

SCÈNE 7

Sancho Pança

Bon, bon ce n'est que badinage,
Monsieur Merlin
Chacun répond pour soi.

Altisidore et chœur

Quel honneur pour Sancho,
Quel brillant avantage.

*I'll punch 'em in the eye:
Mind how ya talk to me.
Ladies of the town 'ave a more easy
mind, and, politely
Can entertain their lovers:
But I've no talent for that,
Indeed!*

Merlin

*Behold! It is in vain that you pursue
That unfortunate princess!
Hear Merlin's command:
Go now to Montesinos and deliver
Dulcinea.
A thousand of the best on good
Sancho's back
Will suffice to disenchant this beauty.
You can trust a faithful squire
Whose zeal will now be put to test
For the Infanta of Toboso.*

SCENE 7

Sancho Panza

*All right, all right, it's just banter,
Monsieur Merlin
Each to his own.*

Altisidore and chorus

*What an honor for Sancho,
What a brilliant advantage.*

Acte II
SCÈNES 1-2-3
Don Quichotte
 11. Séjour funeste où règne la terreur,
 Devenez, s'il se peut, plus redoutable
 encore,
 Vous ne m'inspirez point d'horreur,
 Vous renfermez la beauté que j'adore.

Altisidore
 Arrêtez, arrêtez, je ne dois plus
 vous taire
 Un feu trop longtemps combattu.
 L'amour est faiblesse ou vertu,
 Tout dépend du choix qu'on sait faire.
 La victoire et l'honneur couronnent
 vos combats
 Des rivages brillants où se lève l'aurore
 Le bruit de vos exploits m'attire en
 ces climats,
 Et sous le nom d'Altisidore
 La reine du Japon...

Sancho Pança
 La reine du Japon !

Altisidore
 ...La reine du Japon vous offre
 ses états !

Act II
SCENES 1-2-3
Don Quixote
*In this awful dwelling-place, where
 terror reigns,
 I dare you, if you may, to be more
 awful still,
 I shall feel no horror in my heart since,
 You hold captive the fair one I adore.*

Altisidora
*Enough, enough, I can hide no more
 A flame so long repressed.
 Love is weak, love is strong,
 It all depends on which you choose.
 Honor and victory crown your battles
 And from the gleaming shore whence
 Aurora rises,
 The great fame of your deeds draws me
 to these climes,
 Under the name of Altisidora
 The Queen of Japan ...*

Sancho Panza
The Queen of Japan!

Altisidora
 ...The Queen of Japan offers you
 her empire!

Sancho Pança
 Seigneur, ne les refusons pas !

Don Quichotte
 Qu'entends-je ? Ô reine infortunée !

Altisidore
 N'exposez point vos jours, oubliez
 Dulcinée !

Don Quichotte
 Qui peut oublier ses appâts ?

Sancho Pança
 D'un vain espoir votre grand cœur
 s'amuse.
 Vous perdrez tout, songez-y bien.
 Quelque chose vaut mieux que rien.
 Qui refuse muse.

Altisidore
 Par des conquêtes nouvelles,
 L'amour cherche à se signaler ;
 Ses traits victorieux blessent les plus
 rebelles.
 Mais son flambeau souvent loin de brûler,
 Ne produit que des étincelles,
 Ce dieu ne semble avoir des ailes
 Que pour voler à des conquêtes
 nouvelles.

Sancho Panza
My Lord, we cannot refuse!

Don Quixote
What do I hear? Oh unhappy Queen!

Altisidora
*Put not your life in danger, forget
 Dulcinea!*

Don Quixote
But who can forget her charms?

Sancho Panza
*Your noble heart is toying with an
 idle hope.
 Remember, you stand to lose everything,
 Something is always better than nothing,
 He who refuses misuses.*

Altisidora
*Through conquests ever new,
 Love wishes to be found.
 His victorious darts overcome the most
 stubborn.
 But his flame, instead of burning,
 Often merely gives off sparks,
 The God has wings indeed,
 But only to fly from one conquest to
 another.*

12. Altisidore
Eh ! Pourquoi rougir de changer ?
Tout change dans la nature.
L'onde nous dit, par son murmure,
Qu'en des sentiers nouveaux elle aime
à s'engager.
Le nuage inconstant
Passe d'un vol léger
Les arbres changent de parure,
Les prés de fleurs et nos champs de
verdure.

Que jusqu'au tombeau
La lune gouverne ton faible cerveau.
Qu'à tes yeux tout château
Se change en taverne,
Que l'on y berne
Ton poltron de Sancho,
Et périsse dans la caverne
Ton infante du Toboso.

SCÈNE 4

Don Quichotte

Eh bien ! ouvrons-nous un passage !
Je trouve un ennemi digne de mon
courage !

Sancho Pança

Un vrai géant ! C'est fait de nous !

Altisidora
*But why be ashamed of changing?
Everything in nature changes.
Murmuring streams tell us their joy
Of constantly seeking new paths in
which to run.
The fickle clouds
Fly lightly through the skies
The trees change their foliage,
The meadows their flowers and the
fields their green.*

*May the moon haunt your feeble brain
Until your dying day.
May your eyes mistake
Every castle for a tavern,
May your cowardly Sancho
Be tricked into your visions,
And may your Infanta of Toboso
Perish in her cave.*

SCENE 4

Don Quixote

*Well then! Let us open a breach!
At last, an enemy worthy of my
courage!*

Sancho Panza

A real giant! We are undone!

Ferme, Seigneur ! Je suis à vous !
Point de quartier ! Fort bien !
Nous avons l'avantage !

SCÈNE 5

Deuxième divertissement

13. Air pour le désenchantement

Montesinos

14. Don Quichotte est vainqueur,
un nouveau jour nous luit !
Amants qui languissez dans un triste
esclavage,
Paraissez, le charme est détruit,
À ce héros rendez hommage.

15. Air pour les amants désenchantés

Les amants

Liberté, Liberté !
À ce héros rendons hommage,
Il triomphe et nous dégage
D'une affreuse captivité !

16. Gavotte I

Une amante

De tous les amants du vieux temps,
la constance était le partage :

*Hold fast, my Lord! I am by your side!
Show no mercy! Hurrah! We have the
upper hand!
We have the upper hand!*

SCENE 5

Second Divertimento

Air for the breaking of the spell

Montesinos

*Don Quixote has conquered,
a new dawn breaks through!
You lovers, who pine in sorrowful
slavery,
Appear! The spell is broken,
Pay now your homage to this hero.*

*Air for the lovers awoken from
their spell*

The lovers

*Free at last! Free at last!
Let us pay homage to this hero,
He triumphs and we are freed,
From an awful slavery!*

Gavotte I

A lover

*Of all the lovers of old,
constancy was shared:*

L'amour ne suit plus cet usage,
On ne voit plus de longs romans.

Ainsi que le preux Amadis
Don Quichotte t'est tendre et fidèle
Son cœur sensible se modèle
Sur les amants du temps de jadis.

Gavotte vive

Une autre amante

Jamais tes charmes ne causent d'alarmes,
Tendre amour, doux vainqueur,
Je te livre mon cœur.
Trop aimable enchanteur,
Que ton ardeur m'enflamme
D'une douce langueur,
Viens enivrer mon âme.

Passepiéd

SCÈNE 6

17. **Air des démons**

Merlin et chœur

Qu'il frémisses, gémisses, frappez,
frappez fort ! (Frappons fort, frappons fort)
Qu'il tombe, succombe sous votre/
notre effort,
Frappez fort, frappez fort !
(Frappons fort, frappons fort)

*Love no longer follows this custom,
We no longer see long romances.*

*Like the valiant Amadis
Don Quixote is tender and faithful to you
His sensitive heart models itself
on the lovers of yesteryear.*

Gavotte vive

Another lover

*Your charms will never cause alarm,
Sweet love, my tender conqueror,
To you will I give up my heart,
Oh sorcerer most dear,
Inflame me with your fire
And may my soul be inebriated
With your tenderness and warmth.*

Passepiéd

SCENE 6

Air of the demons

Merlin and chorus

*Let him shudder and moan, hit him,
hit him hard!
May he fall and expire under your
blows. Hit him, hit him hard!*

SCÈNE 7

**Don Quichotte, Altisidore,
Sancho Pança, Montesinos, Merlin**

18. Dieux, quelle violence,
Quel injuste courroux !
Ô ciel, défendez-nous,
Arrêtez, redoutez mon courroux,
Arrêtez, respectez ma puissance
Vous résistez à ma vengeance,
Arrêtez, redoutez un amour jaloux
Protégez l'innocence,
Confondez sa puissance
Contre l'amour jaloux !

Acte III

SCÈNE 1

Le chœur

19. Le joli gentil sapajou,
Joujou !
Le joli gentil sapajou,
C'est un bijou !

Sancho Pança

Je ne suis plus Sancho, fatale destinée,
Hélas ! je fuis sans savoir où

SCENE 7

**Don Quixote, Altisidora,
Sancho Panza, Montesinos, Merlin**

*Ye Gods, what violence!
How unfair is her wrath!
Heaven, defend us,
Stop, fear my wrath,
Stop, respect my power
You resist my vengeance,
Stop, fear a jealous love
Protect our innocence,
Confound her powers
And her jealous love.*

Act III

SCENE 1

Chorus

*What a lovely little monkey,
What a pleasure!
What a lovely little monkey,
What a treasure!*

Sancho Panza

*Cruel fate! I have ceased to be Sancho,
I must flee, alas! But know not where
to go!*

Le chœur

Le joli gentil sapajou,
Joujou !
Le joli gentil sapajou,
C'est un bijou !

Sancho Pança

Maudite soit la Dulcinée
Dont mon maître est devenu fou !

Le chœur

Le joli gentil sapajou,
Joujou !
Le joli gentil sapajou,
C'est un bijou !

Une suivante

Voyons, voyons ce qu'il sait faire.
Aimable singe, approchez-vous.
Sautez ! Qu'il me paraît doux,
Sautez, sautez pour Dulcinée...
Ah ! qu'il est en colère !

SCÈNE 2**Le chœur**

Un ours en fureur vient à nous !
Fuyons tous, fuyons tous !

Don Quichotte

Que mon destin est déplorable !

Chorus

*What a lovely little monkey,
What a pleasure!
What a lovely little monkey,
What a treasure!*

Sancho Panza

*Curses on Dulcinea
Over whom my master has gone mad!*

Chorus

*What a lovely little monkey,
What a pleasure!
What a lovely little monkey,
What a treasure!*

A follower

*Let us now see what he can do.
Draw near to us, Oh gentle ape.
Jump! Jump for Dulcinea ...
See! See how he rages!*

SCENE 2**Chorus**

*A raving bear is drawing near!
We must flee, we must all flee!*

Don Quixote

Oh miserable destiny!

Le chœur

Quel hurlement effroyable !
Un ours en fureur vient à nous !
Fuyons tous, fuyons tous !

SCÈNE 3**Sancho Pança**

20. Quel vain scrupule vous retient ?
Il faut aimer quand on vous aime,
Le plaisir est le bon système,
Eh ! prenez le temps comme il vient !

SCÈNE 5

21. **Air pour l'arrivée de Merlin**

Merlin

Ta flamme sera triomphante,
Tu peux punir qui voulait t'outrager !

Altisidore et Merlin

22. Fidèle amant, ta peine cesse,
Et ton amour triomphe après tant de combats.
Va au Japon retrouver ta princesse,
Avec cette beauté, règne sur mes/ses états.

Chorus

*What a horrible roar!
A raving bear is drawing near!
We must flee, we must all flee!*

SCENE 3**Sancho Panza**

*What useless scruples hold you back?
When one is loved then one must love,
Pleasure is the best goal to follow,
So enjoy life as it comes.*

SCENE 5**Air for the arrival of Merlin****Merlin**

*Your love shall triumph,
And you may punish those who scorned you!*

Altisidora and Merlin

*Faithful lover, your toil will now end,
Your battles are over, your love has conquered.
Go now to Japan and join your princess,
with this beauty, you may reign over my/her lands.*

- Merlin**
 23. Calmons aussi le trouble de Sancho
 Avec l'île qu'il désire,
 Un jour il obtiendra l'infante de Congo.
- Merlin**
*Let us also put an end to Sancho's grief
 He shall obtain the island he so desires,
 And soon will the Infanta of Congo be his.*
- Altisidore**
 24. Habitants du Japon, connaissez
 votre roi,
 Chantez ses feux, célébrez son
 courage.
- Altisidora**
*Know your new king, O people of
 Japan,
 Rejoice in his love and praise his
 courage.*
- SCÈNE 6**
Chœur des Japonais
 25. Chantons ses feux, célébrons son
 courage,
 Que la gloire de ses exploits vole
 d'âge en âge,
 Qu'il règne et nous donne des lois !
- SCENE 6**
Chorus of the Japanese
*Let us rejoice in his love, let us praise
 his courage,
 May his glorious deeds resound
 through the ages,
 Long may he reign and rule over us!*
- Entrée des Japonais**
Deuxième air
Air du Japonais
 Flambeau des cieux, ta féconde
 chaleur
 Anime moins qu'une amoureuse
 ardeur.
 On reconnaît l'empire de l'amour
 Où même expire l'astre du jour.
 Partout les feux ne brillent pas,
- Entrance of the Japanese**
Second air
A Japanese man
*Fire of Heaven, your life-giving warmth,
 Burns with less heat than the flames
 of love.
 Love's empire reaches to the ends of
 the earth.
 Where even the glorious day-star expires.
 The sun may not shine in every clime,*

Mais l'amour est de tous climats.
 Les ardents Chinois, les Lapons froids,
 Les Iroquois, tout brûlent sous
 ses lois !

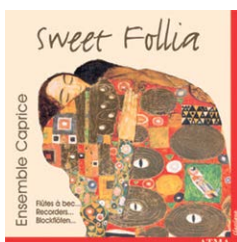
*But the fire of love burns everywhere.
 In warmest China, in coldest Lapland,
 Amongst the Iroquois,
 Love's fire is the only constant law!*

27. **La Japonaise (Altisidore)**
 Vole, amour, vole, règne sur nos âmes.
 Tu triomphes, tu nous enflames
 Par l'attente des plaisirs.
 Fais durer longtemps notre ivresse,
 L'art charmant de la tendresse
 Est l'art d'amuser nos désirs.
- A Japanese woman (Altisidora)**
*Take flight, love, and reign in our hearts.
 You triumph in the fires that you
 kindle in us,
 May the pleasures we expect
 Long extend our rapturous joy,
 The secret of love's gentle art
 Lies in keeping desire amused.*

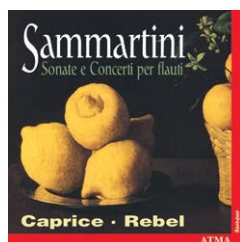
28. **Chaconne** **Chaconne**

Déjà parus chez / Previously released on
ATMA Classique

Ensemble Caprice



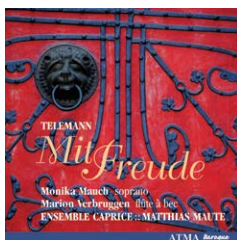
ACD2 2213
Sweet Folia



ACD2 2273
Sammartini



ACD2 2309
Telemann Duos

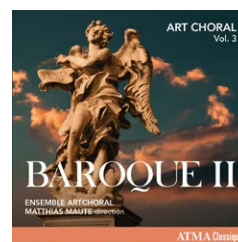


ACD2 2318
Telemann Mit Freude



ACD2 2347
Alla turca

Série ArtChoral



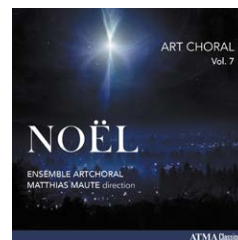
ACD2 2422
Art choral, vol. 3 : Baroque II



ACD2 2423
Art choral, vol. 4 : Classique



ACD2 2424
Art choral, vol. 5 : Romantique

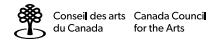


ACD2 2426
Art choral, vol. 7 : Noël

La partition de *Don Quichotte chez la duchesse* qui a servi pour cet enregistrement a été transcrite du manuscrit de Boismortier par Olivier Brault, violoniste de l'Ensemble Caprice et de Sonate 1704. Il s'agit de la partition, conservée à la Bibliothèque nationale de France, antérieure aux représentations de l'époque. L'édition gravée, postérieure à celles-ci, comporte les changements qui prirent place pendant le travail de production. La version que nous vous proposons est fidèle au travail originel de Boismortier et respecte ce qu'il avait à l'esprit avant de le soumettre aux musiciens. Enfin, nous avons choisi de mettre l'accent sur les airs et les divertissements instrumentaux, et la plupart des récitatifs ont été coupés. Cette version n'a jamais fait l'objet d'aucun enregistrement.

The score of Don Quichotte chez la duchesse used for this recording was transcribed from Boismortier's manuscript by violinist Olivier Brault, also a member of Ensemble Caprice and Sonate 1704. This is the manuscript score prior to the performances of the time, preserved at the Bibliothèque nationale de France; the engraved edition dates from after the performances, and includes changes that were induced during the production work at the time. The version we propose is the result of the primary compositional work, which Boismortier had in mind before submitting it to the musicians. We have chosen to focus on the arias and musical divertissements and have cut most of the recitatives. This version has never been recorded.

Matthias Maute



Nous reconnaissons le soutien du Conseil des arts du Canada / *We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

© 2024 Ensemble Caprice sous licence exclusive avec Disques ATMA, inc. / *Under exclusive license with ATMA Records, inc.*

Merci aux donateurs Mécénat Musica d'avoir rendu ce projet possible

Thank you Mécénat Musica donors for having made this project possible

Producteur délégué / *Executive producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited, and mixed by* **Anne-Marie Sylvestre**

Assistant technique / *Technical assistant* **Zakary Colello**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Église Saint-Augustin, Mirabel, (Québec) Canada

3-4-5 mars 2022 / *March 3-4-5, 2022*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**

Directeur général et artistique et éditeur du livret / *General and artistic director and booklet editor* **Michel Ferland**

Photo de couverture / *Cover photo* © **Aluxum / iStockImages**



Don Quichotte à cheval contre la pleine lune
Don Quixote riding his horse against full moon